

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Napoléon et Hitler

Par le général H. E. Erkilat

Le général H. Emir Erkilat écrit dans le « Cumhuriyet » :

Les analogies dans la politique des deux grands chefs

Le 14 septembre tombait le 129^{me} anniversaire de l'entrée de Napoléon à Moscou. Il est hors de doute que cet événement, tout en étant le plus important du XIX^{me} siècle, marque aussi le point culminant de la carrière de Napoléon. Mais la fortune militaire de Napoléon avait commencé à tourner bien avant son entrée au Kremlin, déjà lors de la campagne d'Espagne. La campagne de Russie lui a permis de se préciser.

L'alliance de Napoléon avec Alexandre II de Russie a été rompue en 1812. Car le tsar, qui ne voyait pas son pays directement menacé par l'Angleterre, ne voulait pas entreprendre la guerre contre cette grande puissance maritime. Napoléon décida alors d'user de pression sur le jeune tsar pour le décider à marcher avec lui contre l'Angleterre. Mais il n'en fut pas ainsi. Et, finalement, Napoléon fut obligé d'entamer cette guerre qu'il ne désirait pas du tout. Car non seulement Napoléon n'obtenait pas l'alliance avec la Russie, mais il lui fallait aussi l'attaquer au moment le plus difficile.

A cet égard, il y a donc de grandes analogies entre les causes et les circonstances de l'entrée en guerre de Napoléon et de Hitler contre la Russie. L'Europe centrale et occidentale. Il n'avait plus que l'Angleterre pour seul adversaire. Telle était à peu près la situation de M. Hitler avant le commencement de la campagne de Russie. Napoléon avait attaqué la Russie, qui avait refusé son alliance, pour échapper au danger russe. C'est là à peu près le cas pour M. Hitler.

1812 et 1941

Effectivement, Napoléon a traversé le 24 juin 1812 le Niemen, qui marquait alors la frontière entre la Prusse et la Russie. Les troupes allemandes ont franchi cette même frontière deux jours plus tard, le 22 juin. Par contre, Napoléon n'a pu prendre Smolensk que 54 jours après, c'est-à-dire le 17 août, alors que les Allemands y ont arrivés en 24 jours, le 16 juillet. Napoléon a donc mis un peu plus du double du temps employé aujourd'hui par les Allemands pour franchir la première étape de 600 km.

En outre, il n'y a rien de commun entre les armées allemandes, se chiffrant par millions, qui ont entrepris d'exécuter une tâche gigantesque contre les armées rouges, qui comptent aussi plusieurs millions de combattants, et les quelques centaines de milliers d'hommes des armées de Napoléon. Car, avec les moyens de l'époque, on ne pouvait songer à créer des lignes d'étape à 600 ou 800 km. à l'intérieur du pays. Maintenant, il n'en est pas ainsi. Pour assurer l'action d'armées de millions d'hommes, de milliers de chars et de milliers d'avions, il faut chaque jour des milliers de tonnes de vivres et de benzine soient dirigés vers la mère-patrie vers le front; on a besoin absolu de routes et de voies pour l'évacuation des blessés et des prisonniers et pour le transport de l'armée allemande avance avec précaution.

(Voir la suite en 4^{me} page)

Le Président de la République en notre ville

Le Chef National a visité hier l'Académie des Beaux-Arts et l'Ecole des Arts et Métiers

Le Chef National İsmet İnönü a fait hier matin certaines visites au cours desquelles il a été l'objet des manifestations chaleureuses de la population d'Istanbul.

A l'Ecole Centrale des Arts et Métiers

A 11 heures, le Président de la République a visité l'Ecole Centrale des Arts et Métiers à Sultan-Ahmed où l'attendaient le gouverneur-maire, M. Lütfi Kırdar et les directeurs des fabriques d'Istanbul. Le Chef de l'Etat a visité tous les ateliers de l'école, la plus ancienne du pays, et s'est arrêté notamment dans la fonderie et à l'atelier des modèles. Il s'est documenté auprès du directeur de l'établissement, M. Yusuf Ziya Etiman, sur le nombre des élèves, leur travail, le chiffre des diplômés de chaque année.

Avant de quitter l'Ecole des Arts et Métiers, le Chef National a passé en revue les élèves alignés dans le jardin et leur a témoigné sa haute bienveillance en s'enquérant de leur état de santé.

Puis il leur a adressé l'allocution suivante :

« J'ai visité votre école, vos ateliers que j'ai trouvés dans un état excellent. Je me suis aussi entretenu avec vos professeurs. Ils m'ont parlé avec satisfaction de votre travail. Le pays a grand besoin de vous. C'est pourquoi je désire que vous travailliez davantage et que vous soyez bien formés. Au revoir. »

L'allocution du Président de la République fut accueillie par les manifestations chaleureuses des élèves. Depuis l'école jusqu'à la place de Sultan-Ahmed, le Chef National a été l'objet des acclamations des milliers de gens rassemblés le long de son parcours.

A l'Académie des Beaux-Arts

Le Président de la République s'est rendu de là à Fındıklı à l'Académie des Beaux-Arts où il a été reçu par le directeur, M. Burhan Toprak, entouré

du corps des professeurs.

Après les présentations d'usage, le Chef de l'Etat a visité une partie des ateliers. Il a demandé à M. Burhan Toprak quelle est la section la plus fréquentée et exprima sa vive satisfaction en apprenant que c'est celle d'architecture dont le nombre des élèves a passé de 80 à 220. M. Burhan Toprak lui a dit aussi que presque tous les architectes sortis de l'Académie font de bonnes affaires mais que, par contre, les diplômés de la section de peinture n'ont pas aujourd'hui la possibilité de trouver du travail.

Le Président de la République a visité ensuite les ateliers de sculpture où il a demandé des éclaircissements au professeur M. Belling notamment sur la maquette de la ville d'Erzurum qui a fait l'objet de son appréciation toute particulière.

Le Chef National a tenu aussi à voir les bustes des dirigeants du pays en voie d'être ciselés. Il a examiné d'abord celui de Namik Kemal, oeuvre du professeur Belling, et a exprimé sa vive satisfaction : « Il est très beau et des plus vivants, a-t-il dit, mais il serait bon de consulter ceux qui ont connu l'illustre écrivain national et tout particulièrement ses proches ».

Le Chef national examina ensuite les maquettes du monument de Barbaros dressées par le sculpteur M. Hadi, dont l'une lui plut davantage. Puis il examina le buste d'Atatürk pour l'Université dont le bronze a été coulé, ainsi que son propre buste.

Il examina son portrait nouvellement peint qui se trouve dans la chambre du directeur. Sur ces entrefaites M. Burhan Toprak sollicita du Chef de l'Etat, au nom des artistes turcs, de consentir à poser encore une fois pour son nouveau portrait. Le Chef de l'Etat a promis de le faire en cas de temps disponible.

Le Président de la République, à son départ, a été frénétiquement acclamé par les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts.

navire. Deux autres bateaux ont été sérieusement endommagés au cours de cette attaque, que l'équipage a pu observer leur perte à proximité immédiate après avoir quitté les bateaux. Après un coup de torpille direct, la salle des machines se remplit immédiatement d'eau, de sorte que l'équipage eut encore juste le temps de quitter le bateau.

Le bateau-marchand britannique *Brandebourg*, qui avait réussi à sauver un grand nombre de rescapés, a été touché lors de la troisième attaque si sérieusement, qu'il fit immédiatement naufrage. Des rescapés des bateaux coulés : que le *Brandebourg* avait sauvés, seulement un seul matelot a pu se sauver. Quelques bateaux du convoi britannique qui ne pouvaient avancer que très lentement parce qu'ils donnaient de la bande, coulèrent à cause de la mer houleuse. Au sujet du sort des équipages de ces bateaux qui ont coulé plus tard, on n'a pas de nouvelles. On suppose cependant que les petits bateaux ont sombré dans la mer agitée.

Les hostilités en URSS

Nouveaux détails sur la bataille au tour de Léninegrad

Berlin 16. Radio — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqué au cours de l'après-midi d'hier et de la matinée d'aujourd'hui les informations militaires suivantes :

Des succès extraordinaires ont été remportés par les troupes allemandes lors des combats autour des fortifications de Léninegrad. Après de rudes combats de rues pour la conquête de maisons et d'ouvrages, on a atteint une localité qui était défendue avec un acharnement tout particulier et protégée par des ouvrages fortifiés et des fortifications de campagne.

Les troupes allemandes ont forcé les lignes ennemies et établi la liaison avec une division voisine.

Plus de 30 fortins, dont certains abritant des canons lourds, ont été mis hors de combat. De nombreux canons et un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Dans le courant de la journée du 12 septembre les mêmes divisions allemandes ont continué leur avance à travers une zone minée. Les pionniers ont mis, à eux seuls, hors d'action, 10.000 mines. En outre, 41 fortins ont été mis hors de combat, dont 16 ouvrages à plusieurs étages.

Une autre division a avancé, le 11 septembre, contre des éminences qui étaient protégées par des mines et des fortins. Rien que dans ce secteur, cette division a pris d'assaut 50 fortins, dont plusieurs recouverts par des couches de béton de 20 cm. d'épaisseur et 10 du type le plus moderne, avec coupes tournantes.

Inutilement les Russes tentèrent de reprendre ces éminences avec le concours de tanks lourds. Toutes les contre-attaques ont échoué devant la violence riposte de l'armée allemande. Plusieurs tanks lourds ont été détruits.

L'action aérienne de la journée du 14

Suivant un calcul provisoire, les Soviétiques ont perdu le 14 septembre 75 avions, dont 30 en combats aériens et 14 par la D.C.A.; 13 ont été détruits au sol.

L'avance finlandaise

Helsinki, 16. A.A. — Pendant que l'avance finnoise se poursuit régulièrement et méthodiquement, menaçant de très près Petroskoje, on est en train de continuer le nettoyage de la très vaste zone carélienne déjà occupée.

L'attention des observateurs est attirée particulièrement par la résistance désespérée des Soviétiques sur le front de Léninegrad.

On souligne que, dans cette zone Voir la suite en 4^{me} page

L'attaque allemande contre un convoi dans l'Atlantique

L'impressionnant récit des survivants

Amsterdam, 16-A.A. — Au sujet des attaques de sous-marins allemands contre les convois britanniques dans l'Atlantique des naufragés britanniques rapportent les détails suivants, après les publications de l'amirauté britannique :

La première attaque des sous-marins allemands a eu lieu tôt au matin. Deux navires marchands britanniques ont été immédiatement touchés et coulèrent en quelques minutes. Deux heures plus tard, une seconde attaque eut lieu au cours de laquelle également un navire marchand a été coulé immédiatement par un coup de torpille direct au milieu du

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

DAM *Sabah Postası* **3**

aide de l'Angleterre et de l'Amérique aux Soviétiques

Analysant le problème de l'aide à l'URSS, M. Abidin Daver admet que la présence sur le front de l'Est d'avions anglais, aux côtés de l'aviation rouge, constitue un fait concret.

Mais le fait que cette aide ait pu assurer seulement 85 jours après le commencement des hostilités suffit à démontrer combien l'aide à la Russie est tâche difficile.

Il est vrai que les Anglais, par leurs bombardements fréquents sur l'Allemagne occidentale, ont apporté une aide inappréciable à la Russie; mais même si les hostilités n'avaient pas éclaté entre l'Angleterre et l'URSS, la R.A.F. dont les effectifs s'accroissent aurait bombardé l'Allemagne occidentale. Les bombardements de l'Allemagne sont une forme d'action dont les répercussions sur les opérations à l'Est ne pourraient se faire sentir qu'à très longue échéance; la participation des avions anglais aux opérations sur le front de l'Est est une aide dont les effets seront immédiats; c'est d'une aide de ce genre que les Russes ont surtout besoin. A condition, en entendu, que cette aide aérienne demeure pas symbolique et qu'elle présente une importance sans cesse croissante.

Le temps nous renseignera sur la portée et l'importance de l'aide anglaise. Comme il n'est pas probable, pour le moment, que les Anglais prêtent une assistance encore plus efficace et plus visible à l'URSS sous la forme d'un grand débarquement à l'Ouest, une autre forme d'aide efficace que l'Angleterre et l'Amérique pourraient prêter à l'URSS consisterait dans l'envoi de matériel de guerre par diverses voies et principalement par l'Iran. Si même les pertes en matériel des Russes ne sont pas telles que l'affirment les Allemands, mais seulement telles qu'ils les avouent eux-mêmes, elle sont lourdes. D'autre part, la Russie a été privée de certains centres de production de matériel de guerre.

Et, de ce fait également, ses besoins en armes de toutes sortes ne doivent pas être négligeables. Il faut donc que l'Angleterre et l'Amérique envoient en quantités suffisantes pour compenser toutes les pertes, combler toutes les lacunes. Certes, l'URSS n'a pas perdu tous ses centres industriels; elle a créé de nouvelles fabriques derrière les monts Ourals; mais il n'en demeure pas moins que toutes ses installations industrielles de l'Ouest sont détruites, ou entre les mains des Allemands. Il y en a aussi un certain nombre qui sont si proches du front, qu'elles se trouvent sous une menace permanente et que par suite des attaques aériennes leur rendement a dû sans doute beaucoup diminuer.

Bref, quoique les armées soviétiques ne se trouvent pas, comme celles du Tsar, en 1914-15, entièrement à court d'armes, de munitions et de matériel, elles n'en ont pas moins subi des pertes qui ne pourraient être compensées autrement que par un apport extérieur. S'il n'en était pas ainsi, grâce à leurs réserves en hommes abondantes au point d'en être inépuisables, elles auraient mené une guerre offensive et auraient expulsé les Allemands de leur territoire.

L'Angleterre et l'Amérique ont compris cette nécessité, et elles sont accourues à la rescousse. Mais le fait que les voies de communication sont peu nombreuses et que les moyens de transport ont un rendement limité, rend cette aide plus difficile. La route la plus courte est celle de l'Iran; mais elle ne prête guère à l'envoi de secours abondants ni rapides. Dans ces conditions, quoique l'aide des deux démocraties à l'URSS ait commencé à peine au bout de 85 jours, on ne saurait admettre que la question ait été réglée de façon essentielle et définitive.

SS ait commencé à peine au bout de 85 jours, on ne saurait admettre que la question ait été réglée de façon essentielle et définitive.

Tasvirî Eşkar

Est-il possible que la Finlande fasse une paix séparée?

L'éditorialiste de ce journal analyse les rumeurs qui ont circulé au sujet de l'intention de la Finlande de conclure une paix séparée avec l'URSS.

On sait que les Américains ont beaucoup de sympathie, voire de respect pour la Finlande; c'est en effet le seul pays d'Europe qui avait réglé ses obligations financières dérivant du fait de sa dette de guerre envers l'Amérique. Parmi les débiteurs défaillants se trouvaient certaines d'entre les plus grandes puissances d'Europe, telles que l'Angleterre et la France. Et l'opinion publique américaine avait ressenti une grande indignation à leur égard, du fait qu'elles n'avaient pas maintenu leurs engagements. Et c'est à cette question des dettes de l'autre guerre qu'est dû le retard du vote de la loi de l'aide à l'Angleterre devant le Parlement américain. La façon dont la Finlande, en dépit du fait que cela dut constituer une charge considérable pour son humble budget, s'acquittait scrupuleusement de ses charges avait constitué un exemple de vertu que les Américains ont fort apprécié.

Mais, en politique, il n'est pas rare que l'on passe, en un an, d'un pôle à l'autre. La politique occidentale étant basée exclusivement sur l'intérêt, on n'y fait aucune place au sentiment. Rien n'empêche donc ces sautes de vent soudaines. Mais en présence d'un petit pays comme la Finlande, ne convenait-il pas de faire preuve de plus de compréhension et d'abandonner ces virevoltes?

Evidemment, ce n'est pas à nous qu'il incombe de régler le conflit entre la Finlande, qui est très lointaine, et notre voisine la Russie. Toute notre intervention, en un pareil cas, ne peut consister qu'à reconnaître les droits respectifs des deux partis et à faire des vœux en faveur de leur entente.

L'attitude de l'Amérique ne devrait-elle pas être la même et, dans le cas où elle jugerait une intervention nécessaire, ne voudrait-il pas mieux, plutôt que d'exercer une pression matérielle et morale sur la Finlande, de s'entremettre pour l'obtention d'une paix juste et équitable entre les deux partis?

Une pareille action est tout particulièrement, celle qui convient le mieux à l'Amérique, — elle qui avait si fort apprécié la droiture et la loyauté de la Finlande.

Quant à la Finlande, il semble que ce petit et héroïque pays ne fera pas grand cas d'une menace américaine. D'ailleurs, il ne lui est guère possible d'agir autrement. La Finlande n'est pas de ces pays qui tournent le dos à un allié alors que la tâche commune n'est pas encore réalisée. En outre la raison principale de l'intervention de la Finlande d'assurer la sécurité de ses frontières. Tant que cette sécurité n'aura pas été réalisée, la Finlande ne saurait abandonner son allié à mi-chemin pour conclure une paix prématurée.

VATAN

Les changements de rôles

M. Ahmed Emin Yalman compare la situation d'aujourd'hui à celle de 1939; il en retire la conclusion qu'elle a évolué entièrement à l'avantage des Démocrates. (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le boulevard Gazi

Les expropriations ont été achevées le long de tronçon le plus important du boulevard « Gazi », de Unkapan vers Zeyrek. La plupart des constructions qui se trouvent le long de la nouvelle artère ont été démolies. La partie de l'avenue qui aboutit aux abords immédiats du pont « Gazi » est entièrement dégagée et on a déblayé aussi les débris résultant de la démolition des immeubles.

De l'autre côté du pont, le long de l'avenue qui le rattache à Beyoğlu, par Azapkapı et Şişhane, il ne reste plus que trois immeubles à démolir. Ils le seront jusqu'à la fin du mois, de façon que le dégagement de cette avenue également sera achevé.

Suivant les conseils de M. Prost, la Municipalité y a créé un trottoir, une promenade et un petit espace de verdure.

Après la démolition des immeubles expropriés sur le dernier tronçon du boulevard, dans la région où il aboutit à Fatih on entamera, au printemps prochain, la construction du boulevard.

L'examen des musiciens

Conformément à une circulaire de la Municipalité, l'examen des musiciens qui exercent dans les lieux publics commencera le vendredi 19 septembre. Les épreuves auront lieu de 9 h. à 12 h. et de 13 à 17 au local commun des Associations Professionnelles, à Tübbe. Le jury sera composé des professeurs du Conservatoire, M.M. Dürü Duran, Eyyünu Ali Rıza, Sadi Isilay, Artaki Can. M. Salâhattin Pinar représentera le Conseil d'administration de l'Union des Associations Professionnelles et la Direction des Services de l'Economie à la Municipalité sera également représentée par un délégué.

Conformément à la circulaire de la Municipalité, les musiciens exécutants qui n'auront pas reçu de certificat de compétence professionnelle ne pourront plus exercer.

Le laboratoire municipal

On a constaté que le laboratoire de

chimie de la Municipalité ne répond pas pleinement aux besoins d'une grande ville comme Istanbul. Il a donc été décidé d'accroître et de développer ses services. Il sera réparti en plusieurs sections spécialisées. On pourra y exécuter toutes catégories d'analyses de fruits et de produits agricoles ou animaux. Une section spéciale s'occupera du pain.

Les écarts de prix

Les pastèques, dont la commission pour le contrôle des prix a fixé à 20 pts. le montant à Istanbul, coûtent 5 pts. aux lieux de production. Comment expliquer pareil écart? Et ce n'est là qu'un exemple. Il y a une autre différence entre leur prix sur les lieux de production et en notre ville.

Qu'en pensent, à ce propos, demande le « Son Telgraf » les départements intéressés.

LA PRESSE

Le bulletin du T.T.O.K.

Nous venons de recevoir le bulletin Officiel du Touring et Automobile Club de Turquie (T.T.O.K.) fascicule d'août 1941. Très intéressant et très varié, il permet de se rendre compte de l'activité intense et multiple de cette institution reconnue d'intérêt public depuis 1930, pour décision du Conseil des ministres.

Au sommaire : **Partie turque** : Texte de la circulaire adressée à tous les vilayets et à toutes les provinces par notre Chef National, à l'époque où il était président du Conseil (1934). — Règlement du T.T.O.K. Règlement de l'Intérieur du Groupe des Amis d'Istanbul. — Assemblée du 26 avril 1941 du T.T.O.K. tenue au Halkevi de Beyoğlu. — Correspondance officielle. Feu le général Kazim Dirik. — La Foire d'Izmir. Promenade à Bolu. — Un voyage à Kastamonu.

Partie française : Le général Kazim Dirik. Carlsbad en Turquie. La Foire d'Izmir. Impression de voyage en Anatolie. Cékmece. La route trans-européenne. Correspondances de l'étranger. Berlin, Chicago, Rome, Sofia, Vichy. Principales communications reçues par le T.T.O.K.

La comédie aux cent actes divers

QUADRUPLE DÉCOLLATION

Hüseyin Karagöz et son frère Hasan 17 ans, avaient émigré il y a quelque 6 ans de Grèce et avaient été installés au village Asar, de Bafra. Ils vivaient chez leur oncle Hasan Yazar, où ils se livraient à la culture du tabac.

Les deux mauvais drôles avaient résolu d'assassiner le brave homme qui les hébergeait, afin de lui voler ses économies. Ils exécutèrent ce sinistre projet, longuement mûri, avec une rare sauvagerie. Le 4 septembre dernier, ils s'introduisirent en pleine nuit dans la chambre de leur oncle et le surprirent au plus profond de son sommeil. Les deux malandrins s'étaient partagé la tâche. Hasan prit la victime par la tête et l'immobilisa, tandis que Hüseyin lui tranchait littéralement le cou avec un mauvais couteau de cuisine.

On imagine combien dut être atroce et longue, la fin du malheureux. Comme toutefois, nos deux assassins étaient résolus à demeurer impunis, ils firent aussi disparaître les témoins de leur crime; ils se débarrassèrent donc par les mêmes moyens barbares, de leur tante, Ayşe, 40 ans et de leurs cousins Hüseyin, 14 ans et Nezihe. Après quoi ils s'emparèrent de leurs mains ensanglantées par quatre meurtres de 575 Ltqs. représentant la modeste fortune de leur oncle et d'objets dont ils remplirent trois sacs. Ils dissimulèrent leur butin quelque part aux environs et furent les premiers, le lendemain matin, à aller signaler aux autorités, avec toutes les marques du désespoir le plus vif, la fin tragique de leurs proches, assassinés par des cambrioleurs inconnus.

Seulement, à quelques jours de là ils échangeaient à mi-voix d'affreuses confidences, au sujet de leur forfait. Leur propre père qui les entendait, s'empressa de dénoncer à la police ces deux monstres qu'il rougit d'avoir eu pour fils.

LA PROMENADE

Hasan Paskal passe pour être riche. Cette réputation, justifiée ou non, a failli lui coûter cher. Notre homme habite Sariyer. L'autre soir deux de ses « amis », Mehmet et Ali Yildiz lui proposèrent d'aller faire une promenade.

— On ira, lui dirent-ils, à un casino situé au plein champ que nous connaissons bien et où le douzième est abondant.

Ils lui laissèrent entrevoir d'autres joies encore qui attendaient les visiteurs de ce nouveau paradis terrestre.

Hasan Paskal se laissa tenter par toutes ces merveilles. Et il partit, encadré par ses deux compagnons. On marcha assez longtemps. Et l'on arriva finalement dans une sorte de gorge étroite et pleine de broussailles. Là ses deux compagnons saisirent brusquement à bras le corps le malheureux Hasan et, la pointe d'un poignard sur la poitrine, lui adressèrent cette invite assez brève qu'expressive :

— Donne tes sous, ou tu es un homme mort! Hasan, voyant que la situation était sans issue, tendit 10 Ltqs. aux deux compères.

— Prenez cela, dit-il, mais laissez-moi la vie sauve.

Ali et Mehmet lui firent promettre qu'il ne dirait mot à personne de ce qui venait de se passer. Hasan jura tout ce que l'on voulut et fit les serments les plus solennels. Alors on l'autorisa à reprendre le chemin de Sariyer, toujours encadré par les deux mauvais drôles.

Est-il besoin d'ajouter que ce retour fut beaucoup plus morne que l'aller?

Au bout d'un certain temps, à un tournant du chemin, on vit un groupe d'ouvriers qui arrivaient. Hasan attendit qu'ils se fussent suffisamment rapprochés. Puis, brusquement, il courut à leur rencontre en criant :

— Sauvez-moi, ces gens m'ont pris mon argent et veulent aussi me tuer.

Les ouvriers, qui étaient en nombre et tous de solides gaillards, saisirent alors les deux gangsters improvisés et les livrèrent au poste de gendarmerie. Mehmet et Ali Yildiz furent condamnés à tirer d'affaire en restituant ses 10 Ltqs. à Hasan Paskal; mais celui-ci avait eu trop peur pour ne vouloir pas se venger. Il insista pour déléguer deux acolytes au tribunal de paix qui les a fait incarcérer.

Communiqué italien

Les opérations autour de Tobrouk. — L'action agérienne. — La défense de l'Afrique Orientale — Action en profondeur d'une colonne italienne dans le secteur du lac Tana

Quelque part en Italie, 14. (Radio, émission de Rome, de 14 h.). — Communiqué No 468 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, actions locales de l'infanterie et activité de l'artillerie de l'Axe. L'ennemi subit des pertes et laissa des prisonniers entre nos mains.

Des appareils italiens et allemands bombardèrent Tobrouk.

L'ennemi lança des bombes sur Tripoli et Benghazi. Quelques édifices civils furent endommagés et quelques maisons indigènes détruites. La D.C.A. de Benghazi abattit un appareil.

En Afrique orientale, l'aviation anglaise multiplie ses actions de bombardement et de mitraillage de nos positions avancées. Dans le secteur d'Uolchefit, le tir de notre artillerie atteignit de nombreux camions ennemis transportant des renforts de troupes.

Dans le secteur du lac Tana, une de nos fortes colonnes commandée par le lieutenant colonel Giulio de Sive effectua une action en profondeur, engageant des forces ennemies considérables. Après des combats particulièrement acharnés, l'ennemi fut contraint de se replier avec de graves pertes. Nos troupes ont témoigné de leur valeur et de leur esprit agressif habituels. Se sont particulièrement distingués le 14ième groupe d'escadrons de cavalerie et le 13ème bataillon Galliano, qui par leurs charges et leurs contre-attaques répétées ont amené les détachements ennemis à se débâter.

Communiqué allemand

Les opérations d'attaque font des progrès à l'Est. — L'encerclement de Léninegrad devient plus étroit. — Les "Stukas" à l'oeuvre. — Pas d'incursion sur le territoire du Reich

Quartier Général du Fuehrer, 15 AA. Le commandement des forces armées allemandes communique :

A l'est de grandes opérations d'attaque font des progrès. L'encerclement de Léninegrad a été rendu plus étroit dans des combats acharnés autour des fortins aménagés selon les règles les plus modernes. Plusieurs contre-attaques, soutenues par des tanks lourds, ont été repoussées.

Au large de la côte est de l'Angleterre, des avions de combat ont coulé, la nuit dernière ; un transport de dix mille tonnes qui naviguait dans un convoi.

En Afrique septentrionale, des "Stukas" allemands ont bombardé des campements, ainsi que des rassemblements de tanks et de véhicules britanniques, près de Solloum, avec des bombes de calibre lourd.

Au cours d'une attaque d'une forte nuit de combat allemande, dans la nuit du 14 septembre sur les installations du port de Suez et de port-Tevfik, un dépôt d'essence a été incendié.

L'ennemi n'a pas fait d'incursion sur le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique : 4 prisonniers (!)

Le Caire, 15. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, nos patrouilles de Tobrouk augmentèrent leur activité, effectuant entre autre un brillant coup de main contre les positions ennemies sur le secteur oriental de nos défenses. Un officier et trois soldats italiens furent faits prisonniers. Sur les différents points des forts on se battit de près.

L'ennemi subit de lourdes pertes, laissant vingt morts sur le terrain et deux prisonniers entre nos mains.

Communiqué soviétique

Violents combats sur tout le front

Moscou, 16 A. A. — Communiqué soviétique :

Hier toute la journée de violents combats ont eu lieu sur tout le front. Samedi 15 appareils allemands ont été abattus, 10 avions soviétiques sont manquants.

L'aviation soviétique a bombardé Galatz, Sulina et Constantza en Roumanie.

Les troupes germano-roumaines ont tenté sur Odesa une attaque qui fut repoussée par les forces soviétiques de terre et de mer.

En Eschonie, les Allemands ont tenté samedi un débarquement dans l'île d'Oesel ; 4 transports et 1 destroyer allemands ont été coulés. D'autres ont été endommagés. L'attaque échoua donc ainsi.

Les ressortissants de l'Axe en Iran

Ils sont livrés aux Anglais et aux Russes

Téhéran, 15 A. A. — Un nouveau groupe de 241 Allemands fut expédié par train de Téhéran, ce matin. 220 seront livrés aux Britanniques et 21 aux Russes.

Le souverain a convoqué tous les députés, pour demain, après-midi dans son palais.

" America firth "

Un manifeste contre la déclaration de M. Roosevelt

Chicago, 15. A. A. — Le général Wood, président de l'Association "Amérique d'abord" a annoncé :

" Cinquante-neuf personnalités influentes des Etats-Unis publièrent une manifeste condamnant publiquement la récente allocution de M. Roosevelt qu'ils qualifient de " menace contre les principes majoritaires de la démocratie. "

Ce manifeste dit :

" Le Président ordonna l'ouverture du feu. Sa décision n'est approuvée ni par le Congrès ni par la volonté populaire. Le discours de M. Roosevelt fut un défi aux autorités du Congrès. "

La déclaration demande ensuite au Congrès de réaffirmer immédiatement, sans équivoque, que c'est lui le gardien des vies et des libertés en Amérique. Si le Congrès ne relève pas le défi, le pays devra s'attendre à une guerre non déclarée.

Parmi les signataires du manifeste on relève les noms de William Murray, ex-gouverneur de l'Oklahoma, La Follette, sénateur du Wisconsin, l'écrivain Irven Cobb, l'historien Board et de nombreuses autres personnalités appartenant au comité "Amérique d'abord".

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

craties.

Tandis que les forces allemandes se disperseraient dans tous les coins de l'Europe, en Afrique et en Russie, la Grande-Bretagne et l'Amérique, elles, se sont débarrassées de l'éparpillement, tant à l'intérieur que dans le domaine militaire ou sur le plan économique. Elles ont formé une force concentrée et unie. Elles ont uni leurs objectifs et leurs efforts. Elles ont trouvé dans la Russie un appui inespéré. La Chine continue à être vivante. Le Japon est encerclé.

Les événements ont certaines nécessités logiques. En présence de cet aspect des choses, l'Allemagne, à son tour, sentira le besoin d'un regroupement, d'une concentration de ses forces. D'abord, elle se trouve dans la situation, qui ne lui plaisait guère, d'avoir à combattre sur deux fronts. Elle ne peut lâcher la Russie ; malgré l'ordre de faire feu donné par l'Amérique, elle ne peut affaiblir la bataille de l'Atlantique. Outre ces deux fronts principaux, il lui faut aussi combattre en Afrique et sur d'autres fronts secondaires. Elle ne saurait toutefois y détacher de grandes forces. Elle est donc dans la nécessité de s'entendre, par la douceur, avec la France et les autres pays occupés et de regrouper ses forces éparpillées.

Ainsi, au début de la troisième année de la guerre les rôles se sont renversés de la plus curieuse façon. La concentration des forces est du côté de l'Angleterre ; l'éparpillement du côté de l'Allemagne. Maintenant la tâche qui incombe à l'Allemagne est de renverser à nouveau ces rôles.

M. Hüseyin Cahid Yalçın consacre son article de fond à l'organisation de la lutte contre la spéculation et s'attache à démontrer que le négociant ne doit pas demeurer loin du gouvernement et séparé de lui, mais doit être son compagnon de lutte et son allié contre les spéculateurs.

La conférence de Moscou

Les délégations américaine et britannique

Stockholm, 15 A.A. — (D.N.B.) — La " Svenska Dagbladet " se fait mander de Londres :

La délégation américaine se rendra à la conférence de Moscou avec la délégation britannique.

Cette conférence, souligne la " Svenska Dagbladet ", aurait le caractère d'un " conseil de guerre de trois pays alliés "

Les Cinés Melek, Saray et Ipek

La nouvelle saison s'annonce. Les grandes pertes de notre ville ont provisoirement fermé pour les rouvrir cette semaine avec l'aide de nos amis de l'étranger. C'est le cas cette semaine pour les Cinés Melek, Saray et Ipek qui nous invitent le premier Mercredi soir et les deux autres jeudi soirs à contempler leurs beaux films d'ouverture nous donner un avant-goût de ceux qu'ils réservent pour la saison. Les grandes mu américaines telles que la Metro-Goldwyn-Ma 20th Century Fox Picture United Artists ont fourni encore cette année une série de veilles dont voici quelques noms : Norma Siller et Joan Crawford dans Femmes-A Faye dans Lillian Russell- Garl Coe et Andrea Leeds dans La Gloire- Rol Taylor et Vivian Leigh dans Water Bridge Jeannette Mac Donald et Neddy dans Larmes d'Amour- Spencer Tracy Clark Gable et Heddy Lan dans La Cité Noire- Merle Oberon Lawrence Oliver dans Les Hauts de Levent- Spencer Tracy dans La Vie l'oeuvre d'Edison- Clark Gable et He Lamarr dans Camarade X- Mickey Fney dans Vingt Ans... et Mon Coeur- dy Lamarr avec Eleanor Powell dans Z field Girls- Joan Crawford dans Suza et Les Dieux- Sonia Hennie et Ray land dans Nocturne- Jascha Heyfetz la Symphonie de la Jeunesse et bien d'autres merveilles qu'il serait trop long de citer. Nous pouvons ajouter cependant qu'il est certain que les trois grands Cinés qui font l'objet de cet article se sont définitivement assurés pour l'année la plus grand film existant actuellement monde, Gone With The Wind (Autant en emps le vent). Comment douter qu'avec des paatouts les Cinés Saray, Melek et Ipek restent cette année encore comme les autres années, tête de tous les succès et de tous les records.

Combattre et travailler

Un appel du Président du conseil finlandais

Helsinki, 15 A.A. — Le Président conseil M. Rangell, a adressé hier à la nation un appel radiofusé engageant le peuple finlandais à continuer de combattre et à travailler.

Le Président du conseil rappela la lutte vaillante et infatigable des soldats qui accomplirent leur tâche avec rapidité incroyable et dans des conditions les plus difficiles. Il attire ensuite l'attention sur les temps difficiles qui suivirent l'attaque de Moscou et dit :

Ces difficultés furent surmontées par le travail couronné de succès que nous accomplissons pour préparer un avenir meilleur.

" La Finlande est de nouveau un peuple qui lutte. Ses troupes battent l'ennemi dans ses propres positions d'attaque. Un peuple qui ne combat pas et ne travaille pas ne peut jamais maintenir sa place dans l'histoire. "

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL	Siège principal: Sultan Hamam
"	Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
"	Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Napoléon et Hitler

(Suite de la première page)

À les étendues sont immenses, les rares et mal entretenues, il n'est possible, ni opportun, de faire avancer les grandes armées autrement que pas, tant que l'on n'a pas réparé les voies ferroviaires endommagées, que l'on a remis en état d'être traversées par mauvais temps les routes qui serpentent des marais sans fin, des forêts qui n'ont jamais été touchées par la co-
Faute de quoi, on les exposerait à la même sorte que la « Grande Armée » de Napoléon.

Napoléon a fait avancer ses troupes en songer à la liaison avec l'arrière en tant qu'elles pourraient vivre aisément sur le pays, une fois qu'elles atteignent Moscou, qui est une grande ville et sur son hinterland. Ce fut cela qui causa son désastre — et aussi le fait qu'il n'avait pas remporté de victoire écrasante ni à Smolensk ni à Bo-

ro. Quant aux armées allemandes, elles ne pèteront certainement pas maintenir la même faute ; on voit en effet qu'elles avancent avec précaution, avec une prudence en réparant les voies de communication de l'arrière et en organisant le service d'étape.

Quand Leningrad tombera...

Aujourd'hui, Leningrad n'est pas seulement encerclée ; les forces allemandes, suivant leur avance dans les parties est de cette ville et du lac Ilmen, ont entamé l'investissement de Moscou par le nord. Nous ignorons quand tombera Leningrad. Mais en isolant l'ancienne capitale d'aujourd'hui, Leningrad n'est pas seulement encerclée ; les forces allemandes, suivant leur avance dans les parties est de cette ville et du lac Ilmen, ont entamé aussi l'investissement de Moscou par le nord. Nous ignorons quand tombera Leningrad. Mais en isolant l'ancienne capitale des tsars et en coupant ses communications avec le reste du pays soviétique, on prive les Soviétiques du quart de la production générale de leur industrie de guerre.

Quant à la chute de Leningrad, non seulement elle rendra disponibles les troupes germano-finlandaises qui menacent et encercleront Moscou par le nord, elle permettra de réaliser un grand projet tel que la capture ou la destruction de la flotte soviétique de la Baltique. Alors, la Baltique deviendra, à Leningrad, une voie d'étape essentielle pour le ravitaillement des armées germano-finlandaises.

Les contre-offensives déclenchées par les armées soviétiques, au centre, n'ont dans l'ensemble, aucun résultat pratique ni efficace. D'ailleurs, nous avons dans les journaux d'avant-hier une information disant que la contre-offensive de Yelnya, à soixante kilomètres au nord-est de Smolensk, dont les Soviétiques ont presque pas parlé, a été rejetée avec des pertes devant des positions allemandes.

L'investissement de Kiev

En outre, les Russes eux-mêmes ont eu à évacuer Tchernikov, à 112 kilomètres au sud-est de Gomel et à 130 kilomètres au nord-est de Kiev. La chute de cette ville que l'on suppose être survenue il y a quelques jours démontre que Kiev est de plus en plus investie par le nord et marque un pas important vers la chute de cette place. Dès que les préparatifs pour le passage du Dniepr auront été achevés, les Allemands traverseront le fleuve au sud de Kiev et investiront ainsi l'investissement de la ville sera total.

H. Emir ERKILET

Un pétrolier en feu

Berlin, 16-A.A. — Des avions allemands grand rayon d'action annoncent par un programme qu'ils ont mis le feu à un pétrolier de 8.000 tonnes dans l'Atlantique à 111 kilomètres à l'Ouest des Hébrides. Les détails manquent jusqu'à présent.

Harry Baur tournera des films à Berlin

Paris, 16 A.A. — Selon une nouvelle de « Paris-Soir » l'acteur français de cinéma bien connu, Harry Baur, est parti pour Berlin pour collaborer à des films en langue allemande et française.

Le discours de M. Roosevelt jugé au Japon

Un homme aussi ingénieux aurait pu trouver un meilleur prétexte...

Tokio, 15. A. A. — « Devant l'affirmation de Roosevelt que sa nouvelle action serait un acte de légitime défense nous sommes contraints de douter qu'il soit encore sain d'esprit » écrit le « Hotchi Chimboun » qui estime qu'un homme aussi ingénieux que l'est le président américain aurait vraiment pu trouver de meilleur motif à une déclaration de guerre. « Les Etats-Unis, pays disposant surabondamment de terres et de richesses du sous-sol, doivent, poursuit le journal, leur existence à une série ininterrompue d'agressions, de recours à la force et de conquêtes ; mais dès qu'un autre avance, ne serait-ce que d'un pas, ils le qualifient d'agresseur menaçant les E.U.A. Eux-mêmes dans l'abondance, les E.U.A. privent d'approvisionnement les pays en détresse, mais tout en aidant l'Angleterre et l'Union Soviétique pour prolonger et étendre la guerre, et cela sous le prétexte risible de lutter pour la liberté des mers »

Les difficultés du ravitaillement en France

En prévision de l'hiver...

Vichy, 15. A. A. — Annonçant qu'un certain nombre de mesures vont être prises concernant le ravitaillement, en prévision de l'hiver, M. Charvin, secrétaire d'Etat pour le ravitaillement, prononça une allocution à la radio. S'adressant aux paysans, il dit notamment :

Un problème ardu

— Je n'ignore rien de ce que firent depuis un an les paysans, réduits en nombre par tant d'absences. Ils recommencèrent si simplement, au début du sillon, la rude tâche qui fera renaître la France. Aujourd'hui, je m'adresse principalement à eux. Ils doivent savoir quels sont les soucis du secrétariat d'Etat pour le ravitaillement en vue de l'approvisionnement cet hiver des populations des villes et des agglomérations ouvrières. Les travailleurs de la terre, qui firent leur difficile devoir, comprendront ce langage. Rationner un pays habitué à la profusion, et répartir équitablement la faible ration, représente une tâche difficile. Elle ne saurait guère être accomplie à la satisfaction de tous et je conviens qu'elle n'est point accomplie encore de manière satisfaisante. Il faut donc à tout prix mettre à la disposition de la répartition la plus grande partie des denrées récoltées. On doit savoir dans les campagnes que les Français des villes sont sous-alimentés, que les enfants sont au-dessous du poids normal, que les ouvriers ne reçoivent pas en calories la contrepartie de leur effort. Je tiens absolument à compléter cet hiver les rations, malheureusement insuffisantes, de pain et de viande par une ration aussi abondante que possible de pommes de terre.

La fraude est un crime

M. Charvin poursuit en exposant les mesures qui vont être prises pour assurer une équitable répartition.

Il termina en disant :

Pour remplir cette tâche, je n'ai consulté que mon seul dévouement au maréchal, chef de l'Etat. J'en appelle, dans le domaine du ravitaillement, au même dévouement de chacun. A mes yeux, les manquements au bon vouloir sont de véritables désertions et les fraudes sont des crimes. J'apprécierai avec une mesure également cordiale et sévère la collaboration des uns et la défection des autres.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52

La G. A. N. a repris hier ses travaux

Ankara, 15. A.A. — La G.A.N. a repris aujourd'hui à 15 heures ses travaux sous la présidence de M. Şemsettin Günaltay.

À l'ouverture de la séance, lecture a été donnée du « tezkere » de la présidence du conseil annonçant la mort du député de Manisa M. le Dr. Süreyya Uzel et une minute de silence a été observée à sa mémoire.

Après les débats au sujet de deux condamnations à la peine capitale dont l'une fut, sur la proposition de M. Feridun Fikri, commuée en vingt ans de prison et l'autre ratifiée, les projets de loi relatifs : 1o) à la radification des notes échangées entre la Turquie et l'Allemagne au sujet des échanges prévus par l'accord du commerce particulier turco-allemand, 2o) à la prolongation, pour une durée de deux mois, du traité de commerce et de paiement turco-suisse et 3o) à la ratification des accords de commerce et de paiement turco-hongrois et de leurs annexes, ont fait ensuite l'objet des délibérations.

Au cours de sa réunion d'aujourd'hui, la G.A.N. discute et vota le projet de loi au sujet du transfert à la Municipalité d'Istanbul de la part de la direction générale des Vakufs, dans la société des trams d'Uskudar-Kadiköy et mit fin à la séance en vue de se réunir demain.

Ankara, 15. — Le groupe parlementaire du Parti se réunira demain à 15 heures.

Les dégâts des récents séismes en Anatolie

Ankara 15. A.A. — Les dernières nouvelles reçues au sujet du séisme qui s'est produit dans le Vilayet de Van et d'Aghri sont les suivantes :

1. — Un village dans le kaza d'Ercis a été totalement détruit. On a relevé jusqu'à présent 192 morts et 225 blessés. Ceux dont les blessures sont légères, sont soignés sur les lieux. Vingt-neuf personnes blessées grièvement ont été transportées à Van. Les morts ont été tous enterrés et aucun corps ne se trouve plus sous les décombres.

2. — Les dégâts et les pertes dans le kaza de Patnos sont sans importance.

Dans le chef-lieu du kaza et à Haniye 7 maisons se sont partiellement effondrées. Dans les villages du nahiye de Dedeli et de celui de Sarisu 21 et 10 maisons se sont partiellement écroulées.

Les attaques anglaises contre la navigation marchande norvégienne

Stockholm, 15. A.A. — On mande officiellement d'Oslo :

Le navire coulé par les Anglais devant la côte norvégienne n'est pas, comme il fut annoncé d'abord, le « Lofoten », mais le « Richard Wird ».

Le « Lofoten » fut attaqué par des sous-marins anglais, mais put s'enfuir non sans quelques dommages.

A bord du « Richard Wird » se trouvaient cent-trente passagers dont 96 Norvégiens. Vingt-neuf passagers seulement purent être sauvés.

Au cours d'une autre attaque britannique dans la même région le bateau « Baroey », de 600 tonnes, fut torpillé par un avion britannique. Quatorze seulement des cent-cinq civils Norvégiens qui se trouvaient à bord purent être sauvés.

Les autorités norvégiennes déclarent qu'aucun de ces deux navires ne transportait de matériel de guerre et n'était convoyé par des bâtiments de guerre.

Pas de raids sur la Finlande

Helsinki, 16. A.A. — On communique officiellement que pendant ces jours derniers, la présence d'aucun avion ennemi n'a été constaté dans le ciel finlandais. En Carélie orientale et sur l'Isthme de Carélie, la défense aérienne finlandaise a abattu, le 14 septembre, un total de 12 avions ennemis, dont 6 descendus par un seul aviateur.

La guerre en Afrique

L'action contre Tobrouk

Rome, 15 A.A. —

Dans la nuit du 14 septembre une formation de gros bombardiers italiens attaqua par vagues les objectifs de la place forte de Tobrouk causant des dégâts importants. Dans l'après-midi du 13 ces mêmes objectifs avaient été soumis à un bombardement massif par les escadrilles allemandes. Après ces opérations aériennes qui ont eu lieu sans arrêt, jour et nuit viennent souvent s'ajouter les incursions terrestres d'une certaine ampleur destinées à sonder la résistance et à bouleverser les lignes des adversaires. La nuit du 14 septembre, au cours d'une de ces incursions effectuées par surprise, de gros détachements italo-allemands s'emparèrent de la côte 46 dans le secteur est de la place forte, près de Sidi Belgasen, et firent de nombreux prisonniers en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes.

Une belle action en

Afrique Orientale

En Afrique Orientale les garnisons italiennes de la région Amhara continuent courageusement à tenir tête à l'adversaire numériquement supérieur, malgré les bombardements aériens incessants. Dans la région du lac Tana, au cours de la journée d'hier, une colonne d'infanterie et de cavalerie italienne soutint un long combat contre des forces ennemies prépondérantes. A six reprises, le quatorzième groupe d'escadrons de cavalerie chargea l'adversaire tandis que le troisième bataillon « galliano » attaquait et contre-attaquait à plusieurs reprises à la grenade. Les troupes italiennes eurent finalement le dessus. L'ennemi fut délogé des positions auxquelles il s'était accroché et fut mis en déroute laissant sur le terrain de nombreux morts.

Bombes sur Alexandrie

Berlin, 15 A.A. — Le D.N.B. annonce : La nuit dernière, la Luftwaffe bombardarda efficacement la base navale d'Alexandrie.

Les hostilités en URSS

Vorochilov a concentré ses forces les meilleures, désormais entièrement vouées à la mort.

La défense de Leningrad

Le correspondant de l'Agence Stefani souligne que les déclarations des prisonniers soviétiques et des déserteurs, appartenant aux races les plus diverses, confirment unanimement la décision de Vorochilov de faire de l'ex-capitale Tzariste une forteresse à défendre maison par maison, où tous les habitants, sans distinction de sexe ou d'âge, sont transformés en combattants. Même des officiers supérieurs soviétiques, qui furent capturés tout récemment, constatent que la résistance de Leningrad sans prendre en considération le sort tragique de la population civile, ne vise qu'à retarder coûte que coûte la chute de cette position que le commandement suprême soviétique considère intimement liée au sort de Moscou et de Kiev. Les chefs militaires soviétiques se rendent compte que Leningrad perdue et Moscou menacée représenteraient le début d'une nouvelle phase désastreuse pour les Soviétiques.

La Municipalité réclame certains immeubles

La Municipalité, invoquant les dispositions de l'article 8 de la loi sur les constructions et les voies publiques a demandé le transfert en sa faveur de certains immeubles appartenant au ministère des Finances. Le dossier élaboré à cet effet sera envoyé prochainement en audit ministériel. Parmi les immeubles en question figurent l'ancien siège de l'Etat-major général à Beyazit, les anciens villas impériales de Ceglavan et d'Imrahor, etc... La Ville aussi réclame la cession du jardin du palais de Yildiz. La Municipalité a entrepris d'autre part des pourparlers avec la Banque Immobilière pour l'achat des terrains de Harbiye, qui sont la propriété de cette institution.